

L'ENVIRONNEMENT

Mme Marlene Catterall (Ottawa-Ouest): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre de l'Environnement.

Le gouvernement a réduit de 38 millions de dollars le budget du ministère responsable de la préoccupation première des Canadiens, c'est-à-dire l'environnement. Il a en outre coupé 130 millions de dollars dans les fonds consacrés à d'autres programmes ministériels qui ont un rapport avec l'environnement.

Quels sont au juste les programmes relatifs à l'environnement qui seront touchés par les compressions annoncées vendredi? Quels sont-ils exactement?

L'hon. Robert de Cotret (ministre de l'Environnement): Monsieur le Président, je suis heureux de pouvoir répondre à ma collègue qu'il n'y aura aucune réduction des programmes.

Les compressions que le président du Conseil du Trésor a annoncées se traduiront par une efficacité accrue dans les opérations et dans leur gestion. Ce sont donc les dépenses de F et E qui sont visées.

Pour ce qui est des programmes, je le répète, le budget d'Environnement Canada a été majoré de 9,4 p. 100 pour l'exercice 1988-1989 et de 11,7 p. 100 pour celui de 1989-1990. À cela s'ajoute maintenant, pour l'exercice en cours, la somme de 78,3 millions de dollars prévue dans le Budget des dépenses supplémentaire.

Mme Marlene Catterall (Ottawa-Ouest): Monsieur le Président, ma question supplémentaire s'adresse au ministre des Finances.

Nous savons tous que le budget du ministère de l'Environnement a été dégarni au cours du premier mandat du gouvernement conservateur et qu'il ne fait que commencer à reprendre du poil de la bête. Il va falloir attendre, semble-t-il, après notre beau Noël blanc pour voir la couleur du Plan vert. Le ministre a dit et répété à la Chambre qu'il sait ce qu'il en coûtera de mettre en oeuvre le Plan vert et que des fonds ont été mis de côté à cette fin.

• (1500)

Le ministre peut-il nous dire où exactement, dans ce Budget des dépenses supplémentaire, se trouve l'argent prévu pour le Plan vert? À quelle page? Quelle ligne?

Questions orales

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): J'accepte mal le choix de mot de la députée quand elle a dit que le gouvernement «dégarnit» le budget d'Environnement Canada. Ce budget est pourtant passé de 777 millions de dollars à 973 millions. Si cela s'appelle «dégarnir» un budget, qu'est-ce donc qu'une augmentation?

La députée demande où se trouvent les fonds prévus pour la mise en oeuvre du Plan vert. Nous avons dit clairement que des réserves ont été constituées. Le ministre de l'Environnement annoncera la mise en oeuvre du Plan vert en temps utile et fournira des précisions concernant son financement à ce moment-là.

* * *

L'ENVIRONNEMENT

M. Jim Fulton (Skeena): Monsieur le Président, je m'adresse au ministre de l'Environnement. Robert Cliche, le négociateur fédéral dans l'évaluation environnementale mixte du projet de Grande Baleine, aurait déclaré en fin de semaine: «Il est très peu probable que Québec ratifie l'entente.» Le ministre connaît sûrement la règle de l'élimination d'un joueur après trois coups manqués.

Comme il s'est perdu en tergiversations et niaiseries pendant deux années où on aurait pu négocier une entente avec la province de Québec au sujet du projet de Grande Baleine, le ministre va-t-il mettre fin aux hésitations dès aujourd'hui et demander une évaluation environnementale complète du projet, des barrages, de la zone d'inondation et des réservoirs avant que les partisans du projet ne se plaignent qu'il ne reste plus assez de temps pour en évaluer l'impact sur l'environnement?

L'hon. Robert de Cotret (ministre de l'Environnement): Monsieur le Président, je vais répéter ce que j'ai dit la semaine dernière. Les travaux, les routes et d'aéroport projetés seront soumis à une évaluation environnementale. Le processus sera public.

J'ai dit clairement à ce moment-là que nous aimerions mieux qu'il se fasse conjointement avec les autres parties en cause, le gouvernement provincial et les autochtones. C'est ce dont nous discutons avec la province en ce moment et nous espérons avoir bientôt des nouvelles à communiquer. Mais il se fera un examen, et il sera complet.